

La Pelloch'

JOURNAL DU PHOToclub PARIS VAL-DE-BIEVRE

MAI 2014 - N°166

SOMMAIRE

EDITO / P.2

REGARDS SUR... / P.3-7

VIE DU CLUB / P.8

SALONS ET CONCOURS / P.9

GALERIE DAGUERRE / P.10-11

ANIMATIONS / P.12

PLANNING / P.13-15

Les 7 et 8 juin, se tiendra la 51^{ème} Foire internationale de la photo à Bièvres. Plus que quelques semaines pour finaliser le programme, gérer la préparation logistique, réceptionner les dernières demandes d'inscription...

Entraînée par Marie Jo Masse, commissaire général de la Foire qui coordonne l'événement avec enthousiasme et dynamisme, tout en étant responsable du marché des artistes et des Rencontres de Bièvres, toute une équipe s'investit sur la manifestation. Philippe Lotton s'occupe du site de la Foire, Françoise Hillemand de la page Facebook, que vous pouvez suivre et enrichir (www.facebook.com/pages/Foire-Photo-Bievres), nos trésoriers, Michel Leprêtre et Hervé Wagner, des paiements et encaissements, Gérard Schneck participe aux contacts avec les exposants. Sans oublier nos salariés dédiés, Isabelle Desprez pour le marché des occasions et des antiquités et Anne Quémy notre attachée de presse, et bien sûr, notre secrétaire, Laura Foucault.

Le programme détaillé de la Foire vous sera transmis avec la Pelloch de juin, mais dès maintenant réservez votre week-end. Vous pourrez faire de belles affaires sur le marché de l'occasion et des antiquités, découvrir une centaine de photographes sur le marché des artistes mais aussi les expositions de Patrick Bard, Xavier Lambours, de grands prix de la Foire adeptes des procédés anciens. Vous pourrez assister à une dizaine de conférences sur les rencontres de Bièvres autour de plusieurs thématiques dont celle des aîleurs en photographie, en résonance avec le travail de Patrick Bard, écrivain et photographe voyageur.

Vous pourrez allier plaisir et solidarité en participant à l'accueil du public sur les stands, au montage du marché des artistes, à la bonne tenue des Rencontres de Bièvres, à la surveillance des expositions,... Mardi 6 mai, à 20 h 30, Marie Jo Masse organise une réunion pour vous présenter le programme de la Foire et vous détailler tous les postes sur lesquels nous avons besoin de volontaires. Je vous espère très nombreux tant à cette réunion que pendant la fête photographique que constitue la Foire.

Agnès Vergnes

DATES A RETENIR :

6 mai : Réunion préparation Foire

7 mai : Jury concours photos rouges

18 mai : Sortie antenne Bièvres à La Défense

20 mai : Cours Lightpainting

23 mai : Finissage expo Sorties photos

29 mai : Mini-concours couleur

7 & 8 juin : Foire Internationale de la Photo à Bièvres

Auteurs : José Arfi, Brigitte Béchet, Benoît Briand, Alain Brisse, Didier Da Silva, Geneviève Duval, Françoise Hillemand, Marie Jo Masse, Jacques Montaufier, Sylvain Moll, Gérard Schneck, Gérard Ségissement, Agnès Vergnes, Françoise Vermeil, Hervé Wagner

Correcteurs : Marie Jo Masse, Daniel Sachs

Maquette : Florence Pommery / Mise en page : Laura Foucault

Responsable de la publication : Agnès Vergnes

Photo de couverture : Croisement par Françoise Vermeil

“ Pour moi, la photo, ce n'est pas regarder, c'est ressentir. Si vous ne ressentez rien quand vous êtes devant un sujet ou un paysage, il y a peu de chances que les gens ressentent quelque chose en regardant vos photos. ”

Don Mc Cullin

Réflexions

Mode : je ne sais si c'est à cause de l'exposition «Papier glacé», mais ce mot revient régulièrement dans les conversations au club ces derniers temps: du genre «les textures ne sont plus à la mode», etc.

Il est certain que dans les concours de la Fédération, il y a des effets de mode. Quand Jean-Marie Pourtois et ses acolytes du club de Denain ont gagné assez régulièrement les coupes de France, ils ont lancé la mode des photos sombres, voire un peu charbonneuses, qui traduisaient les ambiances des hivers du Nord. Il y a eu aussi la vogue des liserés épais et des vignetages accentués. De là on est passé à l'aspect «vintage» avec ajout de textures et virages variés.

Dans la même veine, les photos à l'iPhone à l'aide de l'appli Hipstamatic utilisant des filtres faisant accroire que les photos sont prises avec des appareils gadgets ou qu'elles ont longuement séjourné dans des conditions peu favorables à la conservation des photos en couleur. Il y a aussi les «films pack» de différents éditeurs de logiciels qui permettent d'imiter les films. Le but là est de recréer l'aspect des tirages argentiques qui présentaient une certaine profondeur grâce à la couche de gélatine englobant les grains d'argent et de l'aspect plus ou moins «graineux» de ceux-ci. Bref, nostalgie (quand ce n'est pas régression) quand tu nous tiens ...

Il est vrai que l'impression numérique peut avoir un aspect page de livre ou papier peint dont le côté lisse est un peu dérangeant. Il est compréhensible que l'on cherche à donner un peu de matière à son tirage. C'est un peu comme à l'aube du 20ème siècle quand la peinture a abandonné le côté très lisse pour une pâte de plus en plus présente et même la construction de tableaux où l'épaisseur et le relief deviennent l'essence de l'œuvre. Cependant, dans le cas de la peinture c'était une avancée, dans le cas du numérique je pense que c'est seulement que nous sommes toujours en train de nous approprier ce nouveau médium et en pleine recherche.

Il me semble, qu'il y a aussi, si j'en juge par le retour en vogue des procédés anciens et alternatifs, une démarche plus picturale qui aurait pour but d'éviter le côté littéral de la photo. Le cyanotype, par exemple, est aussi un procédé sans grain, mais il offre une permanence et un côté exemplaire unique qui rassure à côté du numérique dont la permanence est

douteuse et qui permet une reproduction illimitée. Aussi, l'impression numérique a ouvert des voies vers des supports type papier aquarelle avec texture et a donné des ailes aux frustrés du dessin. On retrouve cette touche dans les tirages au charbon et sur papiers albuminés.

Comme on dit: «tout ce qui est à la mode se démode»! Après le sombre, les photos surexposées commencent à prendre de l'importance, après le très piqué, on a eu le flou, on devrait revenir vers quelque chose de modéré selon le mouvement du balancier. Au fond, suivre la mode demande beaucoup de souplesse et d'adaptabilité, mais le mieux n'est-ce pas de lancer la mode ou de suivre son chemin ?

Marie Jo Masse

Sous le révélateur



Marianne Le Gourrierec

Marianne Legourrierec

Elle a toujours fait de la photo. Elle commence vers ses 11 ans. Elle cherche alors à immortaliser ses moments d'enfance. Au fur et à mesure elle apprend toutes les possibilités offertes par ses appareils, elle découvre les subtilités de l'ouverture et de la vitesse. Sa pratique évolue. Une constante demeure néanmoins : elle fonctionne au feeling. Elle photographie ce qui la touche. Elle regarde et son instinct de photographe la guide. Ainsi, elle ne discrimine pas les genres. Elle en pratique de nombreux : de la photo en noir et blanc en passant par la macrophotographie, la photographie animalière ou encore la photographie de spectacle ou de paysage. La liste est longue.

Elle aime trouver des angles originaux. Elle souhaite découvrir, rechercher et développer son identité photographique. Elle est ainsi fascinée par les différences de point de vue entre plusieurs photographes devant un même sujet.

Son but est d'immortaliser la beauté du spectacle

qu'offre le monde ! Peu importe que l'on dise « classique », « déjà vu » si la photo est belle et provoque de l'émotion. Elle aime échanger autour de la photo, que le commentaire soit positif ou non. Elle souhaite la réaction, le silence lui semble morne et sévère.

En ce moment, Marianne est dans une période où elle recherche l'épure, elle tend vers le minimalisme. Cette photo prise dans la baie du Mont St Michel en février dernier en est une excellente illustration. Marianne y était fascinée par la lumière, la vitesse à laquelle elle changeait ainsi que par les couleurs pastel de l'instant. Elle a voulu transmettre son sentiment de l'endroit, montrer sa vision d'un lieu tellement photographié. Le verdict ne peut être que positif : comment ne pas ressentir tranquillité et calme devant cette image. Le regard circule avec repos du sable vers le ciel. Il suit lentement les lacets de la mer comme hypnotisé par la douceur bleue de l'eau qui va se perdre à l'horizon.



Georges Beugeard

Georges Beaugeard

D'aussi loin qu'il se souvienne, il a toujours eu un appareil photo entre les mains. Il a appris par la pratique : photographe, photographe et encore photographe. Il n'y a pas meilleur instructeur. Il travaille son regard, fait des essais. Il aime changer ses habitudes. Ainsi, il utilise actuellement un 40 mm fixe et laisse son 24/105, un fidèle compagnon, chez lui.

Georges aime tout particulièrement la photographie de rue. Il parcourt Paris et la banlieue, son Canon 600d ou son 70d au cou, à la recherche de l'instant décisif. Il pose un regard tendre sur les scènes de notre quotidien. Arrêter le temps, figer une agréable lumière le fascine. Il aime le bonheur simple que peut susciter une belle photo, le sourire que crée une jolie scène de rue.

Il se tient éloigné d'une photographie prétentieuse et préfère rester au plus près du médium et pratique une photographie humaniste même si le terme ne le satisfait pas complètement.

Pour Georges, il s'agit de rendre l'instant que l'on photographie beau et agréable à regarder et, si c'est possible, de faire réfléchir ou rêver, au choix. En outre, il ne voit pas de meilleure récompense que de rencontrer quelqu'un de sensible à son travail.

Le club lui offre en cela une belle audience car beaucoup de membres ont été séduits par la photographie choisie ! Elle a été prise lors d'une journée de mars ventée. Georges a vu un homme marchant sur le rebord de la fontaine. Il le suit avec son appareil et attend qu'il saute pour déclencher à l'instant décisif. Il faut une belle expérience et un excellent regard pour anticiper une action, voir le potentiel d'un moment avant qu'il ne se produise. Georges l'a non seulement capté mais organisé ! La position de l'homme en triangle tombant fait écho à la pyramide semblant se diriger dans le sens opposé. Un équilibre s'opère entre ces deux forces opposées.

Françoise Hillemand

La «téléphotographie», il y a cent ans

Comment transmettre des photos sans internet il y a un siècle ?

12 mai 1914, Le Journal publie la première photographie de reportage transmise par béliographe sur une ligne télégraphique, l'arrivée du Président Poincaré à Lyon. Édouard Belin avait inventé cet appareil en 1908, et l'avait ultérieurement perfectionné en remplaçant le stylet par une cellule photo-électrique. Quelques inventeurs avaient déjà proposé des ancêtres du scanner-télécopieur, comme Caselli et son pantélégraphe (1863), ou Senlecq et son télectroscope (1877), mais le «belino» a été utilisé par les reporters jusque dans les années 1970.

Le magazine «Le photographe» a publié l'article suivant au début de 1914 :

« La téléphotographie qui doit permettre de reproduire télégraphiquement et à toute distance un document graphique quelconque n'a pas répondu aux espérances qu'avaient fait naître, il y a quatre ou cinq ans, les expériences du savant allemand Korn, du français Belin. Les expériences de ce dernier vont d'ailleurs reprendre.

Nous ne pouvons exposer ici que le principe de cet ingénieux procédé. M. Belin se sert d'épreuves photographiques dont la couche sensible est en gélatino bichromatée, dont les teintes claires et foncées correspondent à des creux et à des reliefs (d'épaisseur microscopique, d'ailleurs) de la couche de gélatine. Cette photo enroulée sur un tambour, au poste de transmission, est animée d'un mouvement hélicoïdal qui fait passer successivement chaque point de sa surface devant la pointe d'un stylet (absolument comme le rouleau d'un phonographe) et cette pointe oscille légèrement autour de son axe d'articulation, suivant qu'elle rencontre des points en creux ou en relief (c'est-à-dire clairs ou foncés).

Ces mouvements d'oscillation, amplifiés et traduits en variations correspondantes du courant électrique qui relie les deux postes, produisent dans la réception des modifications équivalentes de l'intensité d'un rayon lumineux devant lequel se déplace un papier photographique très sensible, enroulé comme la photo à transmettre, et animé du même mouvement de rotation hélicoïdale.

Chaque point de ce papier est donc impressionné par le rayon lumineux avec une force proportionnelle à la teinte du point correspondant de la photo à transmettre, et au développement, on obtient une épreuve semblable à l'original... pourvu qu'on n'ait pas coupé la communication entre les deux postes, au milieu de l'opération, ce qui défigurerait singulièrement les belles dames dont on enverrait les portraits «par fil spécial».

Et à vrai dire, si délicate que soit la mise au point d'une invention comme celle de M. Belin, il se pourrait bien que la plus grande difficulté fût de ne pas être «coupé» au milieu de l'opération. »

Article retrouvé par Gérard Schneck

Emmet Gowin, de l'intimité au monde.

D'abord connu pour les photographies de sa femme et de ses deux enfants, une de ses grandes sources d'inspiration, Emmet Gowin explique que si ses images sont issues de la vie quotidienne, il a toujours voulu qu'elles soient davantage que la mémoire d'une famille. Il ajoute : «Pour moi, les photographies sont un moyen de retenir, intensément, un moment de



Emmet Gowin - *Edith, Chincoteague Island (Virginie)*

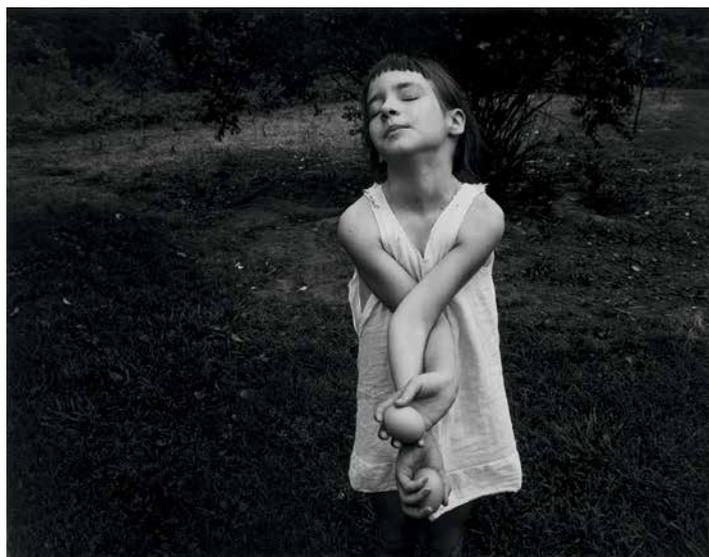
communication entre un être et un autre».

Brigitte Ollier, dans *Libération*, décrit les portraits que l'artiste montre de sa femme, Edith Morris. «Edith pourrait sortir d'un roman de Willa Cather, majesté naturelle, visage au couteau, sourire intérieur. (...) Plus que tout, Edith a du cran et n'hésite pas à se dénuder. Quand il la prend, Gowin a toujours l'air de se rappeler leur première rencontre, au bal d'un samedi soir, en 1960. Mais cet émerveillement, qu'il est possible de trouver désuet, ne dévoile pas des poses torrides. Pourquoi ? Parce que Gowin (...) [préfère] tracer la présence de l'amour, sa puissance charnelle, de manière quasi spatiale, tel un paysagiste épris de vertu. Edith qui entrouvre en silence son corsage, juste à côté d'une mamie distraite ; Edith en chemise de nuit, au milieu des cadeaux de Noël défaits ; Edith de dos, cheveux noués, à Chincoteague Island, son portrait le plus fameux, probablement, avec celui où elle pisse dans la grange. Elle est sa muse, et ses derniers portraits, en 2004 et 2005, à Panama, au milieu des papillons, sont formidables. Un petit théâtre d'ombres noires, comme découpées avec des ciseaux d'orfèvre, la magie des papillotes.»

A Danville, en Virginie, il photographie sa femme et quatre générations de parents dans leurs cinq maisons qui « formaient une sorte de cul-de-sac, une enclave isolée hors du temps ». Cette série montre à la fois la complicité des membres de la famille et une part d'inquiétude, de dissonance. Les photographies d'Emmet Gowin, nous dit le *Bal* qui présentait cette série en 2011 dans une exposition collective intitulée *Cinq étranges albums de famille*, « semblent capter un moment de possible basculement : celui où l'univers clos de la famille pourrait devenir le lieu de sa propre folie. »

Harry Callahan a été un de ses maîtres. Emmet Gowin a suivi son enseignement à l'école de design de Rhode Island. Les portraits que tous deux ont pris de leur épouse ne sont pas sans liens dans leur sobre intimité, leur recherche graphique, leur force minimaliste.

L'exposition que consacre la Fondation Cartier-Bresson à Emmet Gowin comprend bien entendu les images célèbres de sa famille mais elle s'ouvre à d'autres thématiques. Le photographe s'est aussi intéressé aux paysages, notamment par le biais de la



Emmet Gowin - Nancy, Danville (Virginie)

photographie aérienne pour montrer les effets de l'activité humaine sur l'environnement, pour des images qui sont également des prises de position politique. « Ces images ne sont pas un appel à l'action, mais un appel à la réflexion, à la méditation et à l'attention pour avoir un rapport plus intime avec le monde. » selon le dossier de presse de la Fondation. Le photographe porte une attention particulière aux paysages dévastés par les catastrophes naturelles, aux sites abîmés par l'homme, que ce soient les mines de charbon à ciel ouvert ou les paysages lunaires des sites d'essais nucléaires.

Ces dernières années, Emmet Gowin a aussi photographié les insectes, une fascination ancienne qui lui fait collecter des milliers de papillons de nuit, sujet qu'il mêle à sa femme dans sa série Papillons de nuit : Edith au Panama.

Les divers sujets explorés par l'artiste l'ont été au travers de plusieurs appareils, du Leica 35 mm de ses débuts à un appareil à soufflet 4x5 pouces, un format de négatif qui lui permet d'obtenir richesse et netteté de détails, ou au format 8 x 10 avec une lentille de 4X5 pouces et un fort vignetage.

Même éclectisme dans les influences du photographe, des grandes signatures telles que Robert Frank, Henri Cartier-Bresson, Eugène Atget ou Walker Evans découverts avec enthousiasme par

la consultation de livres et catalogues dans ses premières années de photographe, aux liens amicaux entretenus avec Frederik Sommer ou Ralph Eugene Meatyard.

Emmet Gowin a enseigné pendant près de 40 ans en tant que professeur rattaché au programme d'arts-plastiques de Princeton University. Il a ainsi, à son tour, inspiré toute une génération de photographes tels que Fazal Sheikh, David Maisel ou Andrew Moore.

Agnès Vergnes

Internautons

<http://www.regard-sur-limage.com/histoire-de-la-photo-et-photomontage-1002.html>

Ce site est un peu un portail vers le sujet avec références et exemples et une vidéo. Cela montre que bien avant Photoshop et consorts, on savait ajouter ou retrancher des éléments d'une photo. La seule différence est que c'est maintenant très facile à réaliser. Bonne balade sur la toile.

Marie Jo Masse

Foire Internationale de la Photo à Bièvres

Merci à ceux qui se sont déjà proposés pour nous aider le week-end du 7-8 juin. Nous vous attendons nombreux à la réunion du 6 mai pour co-organiser ensemble ces 2 jours de festivité. Au programme, pour les plus sportifs d'entre vous, le montage des stands artistes, pour ceux qui ont un minimum de connaissances informatiques, l'encadrement des conférences des rencontres de Bièvres, pour ceux qui envisagent de passer un peu de temps sur une chaise, la surveillance de l'exposition des primés de la foire, pour ceux qui ont le goût du contact et une relative connaissance du club, des tours de garde sur les stands organisation... La liste est loin d'être exhaustive.

Vous n'avez plus que quelques jours, jusqu'au 3 mai, pour m'envoyer vos «photos rouges» pour exposition sur le stand du club. N'oubliez pas de préciser «Concours rouge» dans le sujet du courriel pour que

je puisse les récupérer facilement. Je vous rappelle que ceux dont les photos ont été sélectionnées auront à fournir un tirage de leur(s) photo(s) avant la fin du mois de mai. Nous comptons sur vous pour faire des tirages de belle qualité afin de rendre honneur à votre club préféré!

Enfin, surveillez les hebdochs, car nous aurons besoin d'aide pour une dernière série d'envois en nombre. Merci d'avance à tous.

Marie Jo Masse

Du nouveau dans la bibliothèque du Photoclub

Pour la première fois, des DVD sont disponibles dans la bibliothèque du Club : «Les grands courants photographiques», coffret en 3 DVD des 12 émissions d'Arte de 26 minutes chacune. Les DVD sont empruntables dans les mêmes conditions que les livres : 2 semaines maximum, inscription à l'emprunt et au retour dans le cahier vert.

Parmi les livres arrivés depuis quelques mois, citons Arthus-Bertrand pour la liberté de la presse, American photography, Kertész et Zola, Histoire mondiale de la photographie en couleur, Les multiples inventions de la photographie, Le temps d'un mouvement, 150 ans d'appareils photographiques, Qu'est-ce qu'une série photographique, ainsi que deux livres de sélections de photos grand format de l'Association Ashiya (photoclub japonais associé au nôtre).

Geneviève Duval et Gérard Schneck

essonne.fr

Esphone
LE CONSEIL GÉNÉRAL

GRATUIT

FOIRE
INTERNATIONALE
DE LA
PHOTO
BIÈVRES
7 et 8
JUIN
en partenariat
télérama

MARCHÉ DE L'OCCASION ET DES ANTIQUITÉS
MARCHÉ DES ARTISTES
foirephoto-bievres.com

EXPOSITIONS • WORKSHOPS • CONFÉRENCES
CONCERTS Didier Lockwood • Portico Quartet

CARTE BLANCHE
à Patrick Bard, photographe

COMMUNE DE BIÈVRES

FOIRE INTERNATIONALE
DE LA PHOTO À BIÈVRES

Association
du monde français
de la photographie
de France

50 MUSÉE
FRANÇAIS
DES ARTS DE LA
PHOTOGRAPHIE



«Cigare» de Hervé Wagner acceptée pour la première fois au German International DVF-Photocup 2014 – Hessen

Salon de mai

Je vous propose de participer au concours du 3e Salon International Photographique Le Catalan 2014.

Pour ce salon international (français), sous patronage FIAP (2014/102), je vous invite à concourir en format numérique dans 1 ou 2 sections:

Les thèmes seront: Libre Monochrome + Libre Couleur + Nature + Créativité + La femme + Patrimoine Mondial de l'Humanité.

4 images maximum par section.

Les spécifications précises seront communiquées ultérieurement aux personnes inscrites sur ma liste de diffusion. Inscrivez-vous si vous ne l'êtes pas encore.

J'attendrai vos images pour le jeudi 29 mai 2014 dernier délai. briand.benoit@orange.fr

Benoît Briand

Challenge de l'amitié

Il aura lieu le samedi 17 mai 2014 à l'Orangerie, parc de la Butte au Grès, Ollainville (Essonne).

Les photos papier couleur sous marie-louise doivent être dans le casier du club au plus tard le samedi 3 mai 2014

Françoise Vermeil

Concours du CDP 91

Pour le thème « Ambiance Polar », dépôt le 8 mai au plus tard. Pensez à donner un ordre de préférence à vos photos.

Jacques Montaufier



Angelika Chaplain

Sorties Photo

«Une fois par mois, le dimanche matin, une dizaine de photographes du Photoclub Paris Val-de-Bièvre musarde dans un quartier de Paris à l'affût d'un personnage, d'un tag, d'une architecture graphique ou d'une émotion à saisir sur la pellicule ou le capteur. Puis ils se retrouvent un soir dans un café, une dizaine de jours plus tard, pour confronter leurs regards photographiques et discuter de leurs photos.

Ce sont les meilleures images de ces sorties et analyses sur l'année passée que 13 d'entre eux vous proposent ici.»

Du 7 au 24 mai. Vernissage/finissage le vendredi 23 mai à 19h30.

Hervé Wagner

L'atelier Lomo s'expose

Il se termine et, pour la deuxième fois, nous exposerons les travaux de Belair, Diana, LCA, Lubitel et Olga sans oublier nos cousins venus de la planète «numérique», les Androïdes et les smartphones avec leurs logiciels dédiés.

Notre vernissage avec son traditionnel pot de l'amitié aura lieu le 14 juin. Du 28 mai au 14 juin 2014.

Gérard Ségissement.



Yvette Maréchal

Exposition de l'antenne du PCPVB à Bièvres

Retours de Coupes

Le club concourt en Coupe de France papier couleur et monochrome depuis de nombreuses années. Après un petit accro en monochrome l'an passé (premier relégable) et donc un passage obligé en ligue 2, soit le National 1, nous retournons en Coupe grâce à notre première place.

Nous vous présentons les photos les mieux classées de ces concours et quelques unes primées au concours National 1 images projetées couleur. Certaines de ces photos, déjà présentées lors de l'exposition «Des champions du club», ne sont pas exposées cette fois-ci, ce qui n'enlève rien à leurs mérites.

Du 23 au 31 mai, Maison des photographes et de l'image, Bièvres

Ouverture au public les vendredi, samedi et dimanche de 16h à 19h.

Vernissage le mercredi 28 mai à partir de 19h

Marie Jo Masse



Antonio Domingues - *Moi tel que je suis*

Paris

Atelier initiation à l'éclairage

Ce mois-ci tout change !
Contrairement à nos habitudes, l'atelier d'initiation à l'éclairage se déroulera non pas le premier vendredi du mois mais le 16 mai, il débutera à 20h (précises) et se déroulera non pas au club mais dans les jardins du Palais-Royal.

Je vous propose donc de nous retrouver à 20h, dans l'angle nord-ouest, entre le Théâtre du Palais-Royal et le Grand Véfour.

En fonction du nombre de personnes intéressées, une priorité pourra être accordée à celles et ceux qui ont assisté à la première partie théorique.

N'oubliez pas de vous munir de 8€ pour notre modèle.

Sylvain Moll

Cours d'initiation lightpainting

Ça vous tente de travailler avec la lumière. Alors Soyez créatif et osez donc réaliser vos dessins avec la source par excellence. Inscrivez-vous pour devenir un peintre de lumière et mardi 20 mai le sous-sol rayonnera.

José Arfi

Atelier direction de modèle

Si vous êtes intéressés par le portrait, nous vous proposons de venir découvrir notre atelier direction de modèle.

Ce n'est pas un atelier d'apprentissage de l'éclairage studio et il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances dans ce domaine.

Le but est d'apprendre à diriger un modèle non professionnel par la pratique et par le partage des connaissances.

En participant vous vous engagez à envoyer une sélection de vos photos au modèle et aux participants de la séance.

Vous pourrez participer à une ou deux séances avant de vous engager pour une période plus longue.
Merci de m'envoyer un mail pour confirmation :
alain.brisse@laposte.net

Alain Brisse

Bièvres

Sortie photo

Vous connaissez tous La Défense pour y bosser, faire des courses mais certainement pas pour y faire des photos. C'est un terrain de jeu pour tous les photographes qui veulent s'initier à l'architecture... Je vous propose une petite sortie là-bas pour découvrir les sculptures car il y en a énormément et, bien souvent, elles sont méconnues ! On les découvrira ensemble et, bien sûr, on fera aussi de l'architecture!
Rdv au pied de la grande arche devant l'escalier.

Brigitte Béchet

Initiation Lightroom

Apprendre la retouche photographique n'est pas toujours facile. On ne sait pas quel logiciel utiliser et comment s'en servir. Pourquoi ne pas commencer par le logiciel le plus polyvalent et simple d'utilisation: Lightroom ?

Je vous propose un programme de formation en 4 ateliers. Vous allez découvrir toutes les fonctionnalités de Lightroom et commencer la retouche d'image étape par étape.

Lundi 5 mai à 19h00 :

Retoucher une photo grâce au panneau développement

Lundi 19 mai à 19h00 :

L'exportation, publication et impression

Didier Da Silva

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
			1 FERIE	2	3 11h  Analyse des photos (sortie nocturne du 13/04) au Relais Odéon (C. Azzi, A. Vergnes) 11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	4 15h  Visite expo Emmet Gowin à la Fondation HCB (A. Vergnes) 20h  Sortie nocturne. Rdv angle place des Vosges et rue de Béarn. Analyse des photos le 24/05 (C. Azzi, A. Vergnes)
5 17h30-19h  Critiques personnalisées (T. Martin). Rdc 18h30-19h30  Dépannage Photoshop (V. Coucosh) 20h30  Stage Martin thème libre (T. Martin). Rdc 20h30  Atelier Photoshops (V. Coucosh)	6 20h30  Atelier lomographie (G. Ségissement). Rdc 20h30  Réunion préparation de la Foire (MJ. Masse)	7 14h30-21h  Laboratoire N&B avancés (Collectif) 20h30  Jury du concours photos rouges (MJ. Masse)	8 FERIE 20h30  Analyse de vos photos - clé (MJ. Masse)	9 20h30  Studio nu/lingerie. Part. 20€ (F. Gangémi)	10 11h-17h30  Laboratoire N&B (Collectif)	11 9h15  Atelier direction de modèle (A. Brisse, B. Diakhité)

 Activité en accès libre - sans inscription
  Activité en accès limité - sur inscription
 Activité à l'année - sur dossier à la rentrée

Planning

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
<p>12</p> <p>17h30-19h30 Critiques personnalisées (T. Martin). Rdc</p> <p>18h30-19h30 Dépannage Photoshop (V. Coucosh)</p> <p>20h30 Stage Martin reportage (T. Martin). Rdc</p> <p>20h30 Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p>13</p> <p>20h30 Atelier Lightroom (D. Doiselet). Rdc</p>	<p>14</p> <p>14h30-21h Laboratoire N&B avancés (Collectif)</p>	<p>15</p> <p>20h30 Analyse de vos photos - séries (J. Lapujoulade)</p>	<p>16</p> <p>19h Atelier concours : discussion sur les images (J. Lapujoulade)</p> <p>20h Initiation à l'éclairage de portrait. Part. 8€. Rdv entre le Théâtre du Palais-Royal et le Grand Véfour (S. Moll)</p>	<p>17</p> <p>11h-17h30 Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>18</p>
<p>19</p> <p>18h30-19h30 Dépannage Photoshop (V. Coucosh)</p> <p>20h30 Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p>20</p> <p>20h30 Cours Lightpainting (J. Arfi)</p>	<p>21</p> <p>14h30-20h30 Laboratoire N&B avancés (Collectif)</p> <p>20h Atelier thématique (H. Wagner). Rdc</p> <p>20h30 Atelier laboratoire numérique N&B (V. Coucosh)</p>	<p>22</p> <p>20h30 Analyse de vos photos - papier (D. Sachs)</p>	<p>23</p> <p>19h30 Finissage expo Sorties photo. (H. Wagner, S. Allroggen, MJ. Masse)</p> <p>20h30 Portrait. Part. à partir de 8€ (M. Chevreux, C. Brée)</p>	<p>24</p> <p>11h Analyse des photos (sortie nocturne du 04/05) au Relais Odéon (C. Azzi, A. Vergnes)</p> <p>11h-17h30 Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>25</p> <p>9h15 Atelier direction de modèle (A. Brisse, B. Diakhité)</p> <p>10h Sortie photo: Institut du monde arabe et mosquée. Rdv au café l'Institut, 1 bd St Germain. Café photo 04/06 (H. Wagner)</p>
<p>26</p> <p>18h30-19h30 Dépannage Photoshop (V. Coucosh)</p> <p>20h Atelier eyes on (G. Dagher)</p> <p>20h30 Atelier Photoshop (V. Coucosh)</p>	<p>27</p>	<p>28</p> <p>14h30-21h Laboratoire N&B avancés (Collectif)</p> <p>20h30 Atelier nature (Y. Maréchal). Rdc</p>	<p>29</p> <p>FERIE</p> <p>20h30 Mini-Concours Couleur (V. Coucosh)</p>	<p>30</p> <p>20h30 Atelier roman photo (A. Andrieu). Rdc</p>	<p>31</p> <p>11h-17h30 Laboratoire N&B (Collectif)</p>	<p>31</p>

ANTENNE DE BIEVRES

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
			1	2	3	4
5 19h  Atelier Lightroom (D. Da Silva)	6	7 20h30  Analyse de vos photos (G. Brochand)	8	9	10	11
12 20h30  Studio portrait (B. Diakhité)	13	14	15	16	17	18 9h30  Sortie à La Défense : A la découverte des sculptures. Rdv au pied de la Grand Arche (B. Béchet)
19 19h  Atelier Lightroom (D. Da Silva)	20	21 20h30  Analyse de vos photos (MJ. Masse)	22	23	24	25
26 20h30  Analyse des photos (B. Diakhité, R. Tardy)	27	28 19h  Vernissage expo Retours de Coupes. (G. Brochand, MJ. Masse)	29	30	31	

 Activité en accès limité - sur inscription